

Nicolas Athanasov et Stoyan Vodénitcharov. Le père, âgé de quatre-vingts ans, et la mère de Todor Ivanoff, furent mis dans un tonneau et torturés par les soldats serbes, qui ne les délivrèrent qu'après leur avoir pris dix louis d'or. Les soldats torturèrent encore Marie Arsova pour lui extorquer de l'argent. Anna Kosteva, Torévitsa, Mitka Pavléna et d'autres femmes furent violées.

* * *

Autre témoignage. — Lorsque les troupes bulgares cédèrent Kotchani et Vinitsa, on annonça que des cavaliers serbes approchaient de ce dernier village. Tous les habitants furent terrifiés. Plusieurs paysans se cachèrent dans leurs maisons ; d'autres, plus nombreux, s'enfuirent vers la frontière bulgare. Mitko Arsov resta dans sa demeure pour prendre quelques effets, tandis que sa femme et ses cinq enfants se joignaient au groupe des fugitifs. Arsov rattrapa le groupe le lendemain et raconta que les troupes serbes avaient saisi et emmené soixante à soixante-dix paysans. Il fut lui-même torturé et cruellement battu par un soldat serbe, qui lui avait demandé de l'argent. Il aurait été tué si, par hasard, un Turc qu'il connaissait n'avait prié qu'on lui rendît la liberté. Délivré, il s'enfuit pendant la nuit et rattrapa le groupe des fugitifs, mais, quatre ou cinq jours plus tard, il mourut, exténué par les coups et les tortures qu'il avait subies. On raconte que son frère, Sando Arsov, fut entraîné et maltraité par les Serbes, qui voulaient l'obliger à trahir les paysans cachés. Il devint fou de peur et fut abandonné à lui-même. Après avoir erré longtemps dans les solitudes du mont Brigla, il mourut de faim et de fatigue.

Sur le pont même de Vinitsa, les troupes serbes massacrèrent Ghéorghî Kovats, sa femme Nata et leurs enfants Todor (7 ans), Vassa (13 ans) et Lazar (un an et demi).

4°. **Blatets** (Kotchani). — Le 1^{er} juillet, les troupes serbes occupèrent le village de Blatets. Dès leur entrée, les soldats commencèrent leurs excès, aidés par la population turque de l'endroit, qui prit part à tous les viols, pillages et massacres commis par les Serbes, et fut ménagée par eux, en raison même de cette complicité.